BELGIQUE—BELGIE
P.P - 4550 NANDRIN 9/2137
N° Agrément P 601172

LE POT'LICOT

N° 115

asbl Les Coquelicots : Service d'Accueil de Jour pour Adultes (SAJA), agréé par l'AViQ sous le N° 163.

Publication trimestrielle : janvier-février-mars 2018
Editeur responsable : Olivier Philippart
Rue sur Haies, 35 B-4550 Nandrin.
WWW.LESCOQUELICOTS.BE

La clef en anglais ça se dit « the key » . Et le baiser se traduit par « the kiss ».

De la Vérité serait-ce l'esquisse ? Est-ce que la clef du monde est un baiser ?

Claude Nougaro , *La Clef*, sur l'album *Petit Taureau*, 1967.

D'autres ont planté ce que nous mangeons, nous plantons ce que d'autres mangeront.

Proverbe persan.

LE POT'LICOT

Au menu du Pot'licot

Editorial : P.3

L'abécédaire du Petit Peuple : la séduction. P.5

Allons voir du côté de la cuisine. P.7

Dessin de couverture de Jacqueline. Dessin de dernière page de Leslie.

De quoi ?

Dans son « Journal du séducteur » Kierkegaard retranscrit une lettre qu'il envoie à sa chère Cordélia. Il y écrit ceci : « *Je ne possède rien car je n'appartiens qu'à toi ; je n'existe pas, j'ai cessé d'exister afin d'être à toi* ». On ne sait comment Cordélia y a répondu …

Qui voudrait recevoir une telle lettre ? Qui voudrait que l'autre renonce à son existence au nom même de l'amour ?

C'est qu'il n'est pas facile de trouver sa place dans une relation d'amour. Et pourtant nul n'échappe à cette réalité. Personne ne peut vivre sans amour, à moins de confondre vie et survie ! On peut s'accommoder de bien des choses, mais on ne peut vivre sans tendresse chantait Bourvil.

La relation d'amour est le chemin qui nous ouvre à la vie psychique, sans elle rien n'aurait lieu dans nos petites têtes, rien ou si peu. La question reste à jamais ouverte : que suis-je pour que tu me regardes ou que tu détournes les yeux ?

Arthur ne s'y trompe pas : « *c'est important de plaire pour que je sois bien* ». Mais à quel prix ? Jusqu'où faut-il essayer « de se rendre sympathique » et « *de plaire aux infirmières* » ? Faut-il les « *faire rire pour leur plaire* » comme le dit Jérôme, voire en arriver à « *s'annuler* » comme dit le faire Sylvestre ?

Ce n'est pas si simple de se faire aimer car cela ne dépend pas entièrement de nous. Certains ne sont aimés que pour ce qu'ils donnent, d'autres ne le sont que pour ce qu'ils font. D'autres, mieux lotis, sont aimés pour ce qu'ils sont, d'autres enfin goûtent à l'immense joie d'être aimés pour qui ils sont.

Les philosophes y reviennent souvent. Si on aime une personne pour ses qualités, l'aimera-t-on encore si elle les perd ? Si l'être aimé ne sait plus parler qu'allons-nous faire ? Jusqu'où serons-nous capables d'avancer ensemble ?

Par ailleurs, si aimer une personne n'est pas aimer ses qualités, ce n'est pas non plus l'aimer sans ses qualités, sans qu'elle soit qui elle est - sans quoi, on n'aime personne, si ce n'est « l'idée de personne » ou encore « l'idée d'aimer » ; ce qui équivaut souvent à simplement s'aimer soi-même, à aimer l'idée qu'on a de soi.

Suite p.4 →

Suite de la p.3

Mais qu'est-ce qu'aimer ? Qu'aime-t-on quand on dit je t'aime ? qui aime-t-on ? et qui aime ?

Personne ne peut être réduit à ses qualités ou à ses défauts. Aimer, c'est reconnaître la vie en chaque être. Les Hindous saluent le divin qui est en chaque être. Il y a une vie unique en chaque personne. C'est dans notre manière d'exprimer la vie que nous pouvons nous rencontrer en vérité.

Il fut un temps où l'on avait conçu une échelle de l'amour. Les sages y distinguaient 10 modalités. Il y a d'abord, l'amour captatif (l'amour appétit nommé porneia), puis il y a les deux formes de l'amour possessif (l'amour besoin et l'amour passion), puis vient l'amour érotique (eros), puis vient l'amour intéressé (philia) qui comprend l'amour parental et l'amour d'amitié, puis vient l'amour tendresse, puis viennent les trois formes de l'amour désintéressé (la bonté, la compassion et la gratitude), puis vient, enfin, l'amour gratuit et inconditionnel (agape).

Comment aimons-nous à notre époque et en nos pays ? Lors d'un atelier vidéo nous regardions le film « Little big man » avec Dustin Hoffman. Dans ce film, il joue un jeune blanc éduqué par des Cheyennes. Les Cheyennes disent qu'ils sont des Etres humains. Son grand père adoptif, « Peau de vieille Hutte », lui dit que pour les Indiens tout est vivant - les êtres humains et les animaux, bien sûr, mais aussi les plantes, la terre, l'eau, les pierres, le ciel, le vent et les étoiles. Il ajoute qu'il constate que pour les Hommes blancs, il en va autrement. Pour ces derniers, dit-il, tout est mort. C'est pour cela qu'ils tuent sans raisons les Indiens et qu'ils réduisent les Noirs en esclavages. C'est pour cette même raison qu'ils pillent la terre.

L'écart est énorme, pour les amérindiens on emprunte la terre à nos enfants. Nous, les civilisés, nous endettons nos enfants et nos petits-enfants. Nous leur volons la terre et les réduisons déjà en esclavage.

En commentant ce film, on a compris qu'il est impossible d'aimer quelqu'un sans aimer le monde. Aimer, c'est se réjouir à l'idée que l'autre vive. Aimer, c'est faire en sorte qu'il puisse vivre dans un monde beau et bon. Platon l'avait déjà énoncé, le beau, le bon et le bien ne sont qu'un.

Aimer, c'est être en relation avec la vie et les vivants. On aime là où on est. En partageant des activités on apprend à respecter la vie. On chemine ainsi de l'amour captatif à l'amour désintéressé. En cuisinant ensemble on prend soin de la terre et de ses habitants. C'est en papotant autour d'une casserole qu'on se découvre vivant dans un monde vivant parmi les vivants. C'est un des lieux où tout fait sens.

En fait, c'est assez simple. Pour aimer, il suffit d'être réellement vivant. Et pour être vivant, il suffit de partager des moments de vie réels. C'est parce que « j'ai marché beaucoup avec elle » sur ce Chemin de Compostelle, que j'ai pu vivre un bel amour avec Françoise dit Michel.

Ce temps est celui du printemps. Puisse cette douce montée de sève venir réveiller nos esprits alourdis et abrutis par ces discours mortifères qui martèlent que la vie est à croquer.

Olivier Philippart.

L'abécédaire du Petit Peuple : la séduction.

Parfois c'est le hasard du dictionnaire qui choisit le mot de l'abécédaire. Mais cette fois-ci, dans cette ambiance peu joyeuse de « #balancetonporc » et « #metoo », c'est volontairement que le Petit Peuple se pose la question de la séduction.

Mathilda : la séduction c'est pas embrasser quelqu'un ?

Michel : avant d'embrasser faut quand même voir si ça va ! Il faut un peu flirter quoi.

Jérôme : séduire c'est déjà tromper.

Patrick : séduire c'est avec quelqu'un, ça se fait à deux.

Paul : Pour séduire je lui parle avec des tendresses. Moi je suis tendre tu sais.

Mathilda : je l'ai rencontré, je l'ai séduit, il m'a séduite. Par son regard ça a été le coup de foudre !

Arthur : parfois j'essaye de séduire une femme, je la charme et elle s'occupe de moi. Elle me fait à manger, parfois elle me masse ... C'est ma maman. Je veux séduire quelqu'un pour qu'il soit gentil avec moi. Je le trouve beau, il est gentil, j'essaie de lui plaire. C'est un homme, il a la tête rasée. Pour le séduire je lui fais des bisous ... C'est mon papa. Je n'ai jamais essayé de séduire une fille, je n'ose pas. Quand j'aurai 25 ans peut-être ? Maintenant j'ai trop peur.

Paul : moi je n'ai pas peur tu sais. J'ai offert un cadeau à Liliane, pour la séduire. Et ça marche en plus ! Ca a été comme sur des roulettes.

Johanne : offrir des cadeaux pour séduire tu peux le faire mais ce n'est pas une très bonne idée.

Patrick : si ça marche bien !

Gérard : oui les cadeaux pour séduire ça va très bien. On le fait à la maison.

Michel : oui je fais des cadeaux à Françoise et après on s'embrasse. Elle est contente des cadeaux que je paye.

Olivier K. : quelqu'un peut expliquer comment il fait pour séduire l'autre ?

Sylvestre : je lui dis " *Excusez-moi madame, j'ai un penchant pour vous. Mais si vous n'êtes pas d'accord , comme pour moi ou ma couleur par exemple, ben on annule. Enfin moi je m'annule*". J'en avais trouvé une belle à mon goût mais c'est la maman de la fille qui n'était pas d'accord . Elle a dit "*Si tu touches à ma fille encore une fois j'appelle la police*". Bon ben ça va quoi …

Mathilda : à Noël j'étais bien habillée , c'était pour le séduire. Il m'a dit que j'étais canon.

Jérôme : moi je regarde la fille droit dans les yeux, souvent, puis j'essaie de l'embrasser sur la bouche.

Sylvestre : mouais, faut quand même pas forcer les gens hein !

Michel : Françoise j'ai flirté avec elle sur le chemin de St-Jacques de Compostelle. Cachés dans un coin on s'est embrassés. Pour commencer on se parlait, on se donnait la main, on se disait " *Je t'aime bien Françoise* ". J'ai marché beaucoup avec elle, on s'est bien rencontré. J'avais un peu flirté avec Nicole et Johanne, mais Françoise on a marché tout les deux, ensemble.

Johanne : quand 2 personnes se draguent je le vois. C'est comment ils se regardent, comment ils se parlent, c'est spécial tu vois ?

Michel : moi pour draguer je me cache. Ça complique les choses … ben c'est impressionnant une fille tu sais !

Gérard : quand une fille me séduit, ça me va droit dans le cœur. Mais ça me fait du bien. Je n'ai jamais essayé de séduire une femme, je ne saurais pas, je suis trop jeune, je ne sais pas comment faire. Faudrait en parler avec le directeur … ou Brigitte. Ou sinon, tu prends un billet et tu couches avec. Ca marche aussi mais je n'aime pas de trop.

Leslie : ce qui me séduit chez un garçon c'est ses yeux, des beaux yeux bleus par exemple.

Johanne : moi c'est les cheveux. Je n'aime pas les blonds. Les yeux c'est important aussi. Si je n'aime pas ses yeux je lui dit " *Dégage !* ". J'aime bien quelqu'un qui marche bien, qui a de l'allure. La taille n'a pas d'importance, petit ou grand ça va. Il faut que le garçon me fasse rire et qu'il soit gentil. Pour me draguer il faut un peu me connaître. Quand je suis séduite je le sens dans mon cœur, je le sens battre. J'ai déjà craqué pour un séducteur.

Patrick : Jérôme c'est un séducteur !

Perrine : Johanne est un peu séductrice aussi.

Johanne : quand on ne m'aime pas je suis triste, alors j'essaie d'arranger les choses.

Jérôme : Sophie je ne sais plus ce qui me plaisait chez elle. J'ai beaucoup pleuré et maintenant je ne sais plus. Ce qui me manque ce n'est pas Sophie, c'est plutôt de ne pas avoir de copine.

Marie-Pierre : oui, je me suis déjà dit aussi " *Mais qu'est-ce qui me plaisait chez ce type ?* ".

Michel : chez Françoise ce qui m'a plu quand je l'ai vue c'est que je l'aime bien.

Liliane : chez Fabian ce qui me plaît c'est qu'il est grand, quand il me prend dans ses bras c'est bien.

Patrick : quand je suis tombé amoureux de Céline, c'est parce qu'elle est bien habillée, elle est belle. Ça compte pour moi. Je ne suis pas tombé amoureux d'elle tout de suite. C'est venu avec le temps, en parlant ensemble, ça se fait comme ça. On est d'abord devenu amis et puis plus, de plus en plus.

Jérôme : des amies femme je n'en n'ai pas. La fille il faut l'aimer, t'as pas le choix.

Johanne : David je l'ai trouvé beau. Je me suis dit " *Je vais le draguer* ". Puis il a décidé " *Je te prends Johanne* ".

Sylvestre : pour ma première copine j'ai eu un coup de foudre. Ce qui m'a plu c'est sa bouche, elle avait une très jolie bouche. Elle était bilingue parfaite. Elle était bilingue de tout. Elle savait me parler et parler l'italien.

Gaëtan : Mathilda avant ce n'était pas le coup de foudre. Maintenant c'est tout le temps le coup de foudre quand elle sourit. Elle a un joli sourire.

Olivier K : séduire , est-ce manipuler ?

Marie-Pierre : ça dépend quand même de l'intention du séducteur non ?

Michel : oui, quand on profite de mon pognon je me fais manipuler.

Jérôme : oui … Sophie me plaisait, j'ai fait des choses pour elle : une gaufre, une pomme, une banane, … Puis j'ai eu peur de me faire virer.

Michel : mon frère m'avait dit une fois " *Je vais te reprendre*" . Il m'avait séduit puis il m'a quand même laissé dehors.

Sylvestre : maintenant je ne prends plus d'argent sur moi parce que je me fais séduire et vite arnaquer.

Michel : une fois un type j'ai travaillé pour lui dans le bois. Il me dit « *T'es mon ami Michel, je te payerai »*, mais je ne l'ai jamais revu. Il est mort maintenant, il a bien profité. Au début je l'aimais bien, mais il a profité de moi. Les profiteurs c'est après qu'on s'en rend compte. Il a fait le « *baraki* », j'ai pleuré , je suis parti et voilà … un bon séducteur c'est quelqu'un de malin.

Sylvestre : oui c'est quelqu'un de doué pour ça.

Johanne : ben on séduit pour soi, ça sert à soi.

Marie-Pierre : oui séduire c'est un peu égoïste.

Olivier K. : est-ce important de plaire aux gens ?

Patrick : c'est normal de vouloir plaire aux autres quand même.

Arthur : moi je plais à tout le monde donc ça va ! C'est important de plaire pour que je sois bien.

Patrick : moi j'essaye de plaire aux autres pour qu'ils me rendent des services.

Mathilda : Si je plais aux autres je me trouve plus jolie.

Marie-Pierre : avant je cherchais à plaire à tout le monde mais plus maintenant.

Jérôme : moi je veux plaire pour conclure avec les filles.

Gaëtan : oui c'est important de plaire, ça m'apporte un petit peu d'amour. C'est plus facile de plaire aux gens que de se plaire à soi.

Patrick : ben c'est quand même plus agréable de plaire. Aux Fougères j'essaie de plaire aux infirmières.

Michel : ben oui à la Seigneurie c'est important de leur plaire, même à ceux que tu ne connais pas. Mais si tu ne leur plais pas t'as dur.

Paul : plaire aux gens j'adore ! J'allais chez ma voisine et je promenais son chien, je lui plaisais, ça m'apportait du bonheur. Quand je suis arrivé au home j'ai essayé de me rendre sympathique, c'est mieux tu vois.

Sylvestre : c'est important de plaire. J'aime bien faire rire les gens. Certains ici sont tristes, je les fais rire pour leur plaire. Toi (ndr : Olivier) je te fais rire pour te séduire.

Jérômine : oui plaire c'est dur. Mais je n'aime pas non plus plaire de trop !

Gaëtan : ici j'aime beaucoup Lara, j'ai été un peu séduit par elle.

Olivier K : tu crois que Lara l'avait fait exprès ?

Gaëtan : non. C'est comme ça, c'est arrivé.

Johanne : oui ça m'est déjà arrivé. Le mec je lui ai dit « *dégage !* ».

Olivier K. : séduire sans le faire exprès, c'est la faute de qui ? Le séducteur ou le séduit ?

Sylvestre : Une fois j'ai ouvert une porte et toutes les filles ont bondi sur moi. J'avais séduit sans le faire exprès. Personne n'a fait de faute, du moment qu'on est sur la même ligne droite.

Jérôme : ben quand même, la femme est séductrice tout le temps. Il faut lui donner des mauvais points.

Gérard : moi je suis séduit par 3 femmes : Marie-Hélène, Valéria et Christiane. Pour les séduire je leur offrirais des cadeaux. Valéria parce qu'elle fait les entretiens avec moi. Christiane et Marie-Hélène parce qu'elles sont gentilles.

Paul : ah, moi j'aurais peur pour toi en tout cas !

Johanne : je suis séduite par Annick. J'aime ce qu'elle sait faire.

Jérôme : toi Olivier j'aime bien quand tu es au bureau. Tu es séduisant derrière ton ordinateur.

Michel : j'ai déjà été séduit par Oriane, elle m'avait dit "*Tu es bien propre*". Elle m'a regardé dans les yeux et puis voilà ça y est !

Venez ... on vous fait visiter la cuisine :

Aux Coquelicots on mange bon. On aime se faire du bien au corps pour que l'âme s'y sente heureuse. Parmi le Petit Peuple tout le monde met la main à la pâte, sous la direction de Annick, Lara et l'équipe cuisine, on coupe, on épluche, on pèle et on touille. Allez venez, on vous fait une petite place à table. Chez nous, il y a toujours une assiette en trop pour le visiteur …

Johanne : La cuisine, avant c'était Annie puis Raymond avec une personne handicapée qui les aidait. Maintenant c'est nous.

Gaëtan : C'est bon bio.

Mathilda : Maintenant c'est Annick, Oriane ou Lara avec ceux qui ont choisi cuisine dans la grille. On regarde les livres puis on choisit les menus avec elles.

Gaëtan : Le matin, il faut faire la vaisselle des tasses du café. Après il faut couper les légumes.

Arthur : Moi, je remplis les cruches d'eau et je les mets aux tables. Je coupe les tomates aussi.

Jéromine : je coupe les oignons.

Johanne : avec la machine, on pèle les patates.

Patrick : Quand il manque quelque chose, j'aime bien aller au magasin le chercher. On va ici tout près chez Aldi. Après le repas, je fais la vaisselle.

Mathilda : On va chercher la viande à la ferme à Strée.

Michel : Lara achète les légumes bio chez une maraîchère.

Mathilda : c'est sans insecticides.

Gérard : des courgettes, des gros potirons, des carottes, des poireaux, des pommes de terre par 20 kilos, …

Michel : avec Johanne, j'ouvre les conserves : le maïs, les tomates pelées, ...

Mathilda : Avant, on doit se laver les mains et mettre un tablier.

Johanne : J'ai appris à faire la sauce blanche avec Annick. Quand je la fais, j'ai peur de la rater. Maintenant, je la fais chez moi, je suis contente de savoir faire ça. Maman, elle dit « *waouh Johanne* »

Michel : Moi, j'ai appris à peler les pommes de terre et arracher les yeux des patates. J'ai déjà passé les frites.

Sylvestre : je sais faire de la soupe maintenant.

Nicole : et les œufs pour faire des omelettes !

Patrick : j'adore aller faire les courses. Avant, on devait chercher dans les rayons. Maintenant c'est Annick qui choisit les aliments.

Gérard : j'aime bien de faire des pizzas avec de la farine, de la levure, de l'eau, du sel, de l'huile. Il faut malaxer la pâte et la rouler. On met du jambon, des olives, des tomates, des câpres, du fromage puis on met au four à 220 degrés.

Mathilda : Rosario va sonner la cloche à 12 heures pour manger.

Michel : quand c'est fini, on lave les tables et on met les chaises dessus retournées.

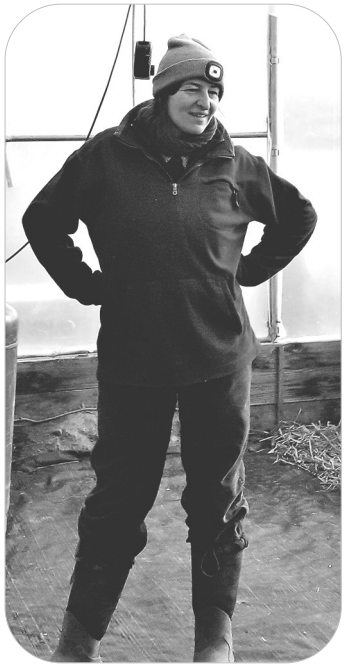
Sylvestre : Raphaël va porter les épluchures sur le compost.

Johanne : je demande si c'est bon et je voudrais l'entendre plus souvent !

Visite à notre fournisseur en légumes : aux Jardin Du Sart (Poulseur).

Règle importante du bien manger : trouver de bons produits ! Pour nos fruits & légumes nous privilégions le circuit court et le partenariat avec le producteur. Nous vous invitons à rencontrer notre maraîchère. L'interview a été préparée par l'atelier Pot'licot et menée par Jéromine & Paulette.

Comment t'appelles-tu ?



Je m'appelle Isabelle. Je travaille avec Jérôme qui est mon bras droit et Eckhart, mon mari, s'occupe des constructions, de l'irrigation et prend soin d'une centaine de poules.

Tu habites ici, où on cultive les légumes ?

Oui, j'habite ici avec Eckhart et notre fille Mir.

Qu'est-ce que vous vendez comme légumes ? Sont-ils différents suivant les saisons ?

On vend plus ou moins 70 légumes différents, mais chacun de ceux-ci possède différentes variétés. On cultive des légumes de saison. Les premières plantes récoltées sont les betteraves, les navets, le persil, la coriandre, les laitues, le pourpier, les radis ….. En été, nous avons de nombreuses sortes de tomates, des laitues, des concombres,… En hiver, il y a plus de choux, choux-fleurs, poireaux, épinards, …

C’est quoi un légume bio ?

Bio veut dire vivant. Un légume bio est un légume qui a grandi le plus naturellement possible. On utilise le moins possible de produits et ce sont des éléments naturels comme le fumier des poules, le compost de déchets verts, purin et fumier venant de fermes bio, engrais de granulés bio provenant de déchets de la betterave.

Par quoi remplacez-vous les pesticides ?

Pour éviter les maladies, on se réfère aux bonnes pratiques, on applique la rotation des cultures c’est-à-dire qu’on ne ressème pas les mêmes graines au même endroit deux années de suite.

Tu n’as pas peur de perdre tes légumes à cause des insectes nuisibles ? Comment fais-tu pour te débarrasser des animaux qui détruisent tes récoltes ?

Pour les lapins, les souris et les rates on met des pièges. Et parfois, on utilise certains produits non chimiques.

As-tu des gens pour t’aider ?

On a beaucoup de stagiaires qui font une formation en maraîchage. Des personnes nous donnent aussi un coup de main en échange du gîte et du couvert.

Le travail n’est-il pas trop dur ? Combien travailles-tu d’heures par jour ?

On redémarre progressivement après l’hiver. En été, on travaille souvent beaucoup plus. J’aime beaucoup le travail de la terre, ce qui est beaucoup moins agréable, c’est le côté administratif et les papiers à remplir.

As-tu beaucoup de machines agricoles ?

Non, on a un motoculteur, une débroussailleuse et une tondeuse, c’est tout. On emploie des outils à main et notre force humaine. Presque tout est fait à la main et avec des brouettes.

Comment vends-tu tes légumes ? As-tu une page sur Facebook ?

On n’a pas de magasin. On vend sur commande. Mais, de fin avril à fin novembre nous sommes toutes les semaines sur le petit marché alimentaire du mercredi après-midi à Esneux et à partir de mi-juin jusqu’à fin novembre, nous sommes également installés avec notre échoppe sur la place de Poulseur. Des restaurateurs viennent aussi chercher leurs légumes chez nous. Ils commandent via notre site Internet : www.jardindusart.be

La cuisine des Coquelicots vue par Lara

Ca fait plus ou moins trois ans que chaque jour nous réalisons le repas de midi pour le Petit Peuple. C'est un fameux défi que toute l'institution porte.

La cuisine c'est une évidence : tout le monde a faim à midi et aime manger .

Annick et moi sommes aux commandes et je pense que ce qui nous caractérise le plus est que nous sommes attentives à ce que la cuisine ne tombe pas dans l'impersonnelle cuisine collective

Nous prenons soin de mijoter des petits plats qui nous rappellent le foyer familial. Dans l'ambiance du réfectoire jalonné de petites tables de quatre ou de huit, chacun pourra choisir sa place.

A l'intérieur même de l'atelier règne une ambiance conviviale. Nous sommes assis autour d'une table en pelant les carottes, Nicole nous raconte son week-end. Le geste systématique et presque méditatif nous invite à écouter attentivement, à prendre le temps de répondre, de donner son avis sur un sujet qui ouvre une discussion. D'autres jours c'est la musique qui nous accompagne avec un CD de Bob Marley ou encore Marie-Ange qui nous chante une chanson de son enfance.

Alors que nous pelons les carottes, Renaud et Rosario mettent les tables élargissant ainsi le cercle d'ambiance à tout le réfectoire. C'est souvent le moment ou Olivier vient profiter de cette atmosphère et s'asseoir sur une chaise près de la fenêtre.

Raphy nous prépare l'ingrédient indispensable à tous nos plats : du poivre fraîchement moulu … Jacqueline est partie faire la course de dernière minute pendant que Patrick est contre le four pour se réchauffer le dos.

La cuisine c'est aussi des moments de repos pendant que les pâtes gratinent au four, des coups de feu lorsque midi approche, ou encore des cueillettes au jardin qui seront l'occasion de prendre l'air.

La cuisine est le lieu de passage central : Michel qui a besoin d'un couteau pour sa pomme, Jordan de l'allume gaz pour faire une flambée au jardin, une paire de ciseaux pour ouvrir un jus de fruit. Sans oublier les odeurs qui attirent, alors on passe demander ce qui sent si bon. Puis il y a Paulette qui passe chiper un bâtonnet de carotte, Oriane qui me jure « mordicus » qu'elle préfère les frites précuites que cuites et qui chaparde, Marie-Hélène qui vient laver son verre, Yannick qui vient cuire sa pizza et chacun à leur tour les chauffeurs viennent chercher le lait pour le café du matin.

La cuisine c'est trop cool, on voit tout le monde sans bouger de notre poste.

Je suis vraiment heureuse de travailler dans cet univers où chacun prend et trouve sa place, ou tout le monde vient déposer sa « bière » à l'édifice et peut être fier du résultat obtenu.

Ce foyer au cœur de notre maison nous pousse vers d'autres rencontres : André et Sophie pour la viande, Isa et Jérôme pour les légumes, Eckhart pour les œufs, les patates de chez Marc, les commerçants de proximité, les voisins pour leurs pommes ou leurs noix, parfois le lait de chez Régis, la collaboration avec l'équipe jardin pour nos aromates, nos petits fruits et la construction du cellier (lieu de stockage des légumes)

C'est extraordinaire de partager cette expérience avec les personnes handicapées et d'apprendre avec elles et en même temps qu'elles le métier de cuistot. Alors merci à tous .

Lara.

LESLIE